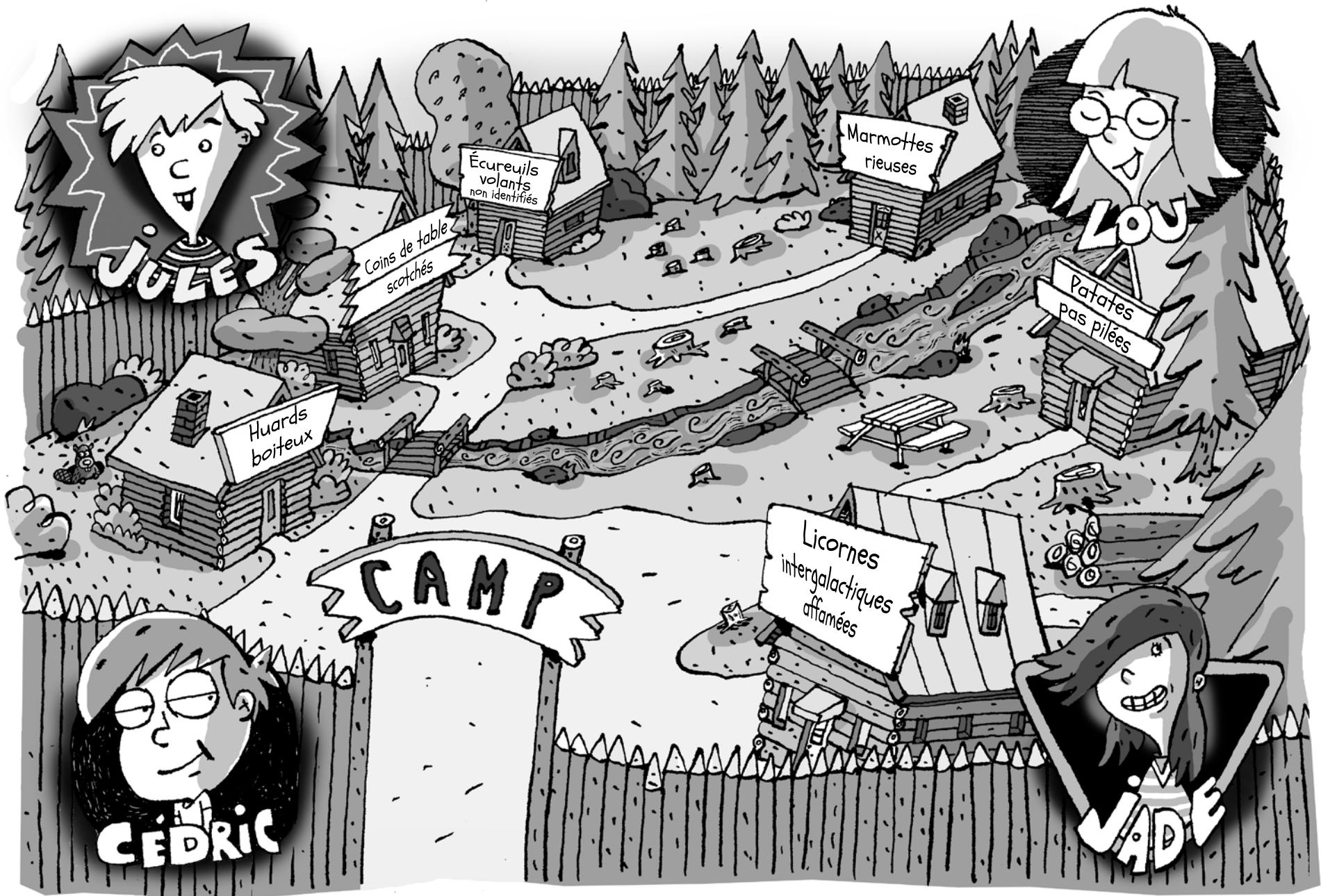


LA
Clique
du
CAMP
Le Coffre MAUDIT

Auteurs: Alain M. Bergeron, François Gravel,
Martine Latulippe, Johanne Mercier

Illustrations: Philippe Germain



JULES

LOU

CÉDRIC

JADE

Écureuils
volants
non identifiés

Marmottes
rieuses

Coins de table
scotchés

Patates
pas pilées

Huards
boiteux

CAMP

Licornes
intergalactiques
affamées

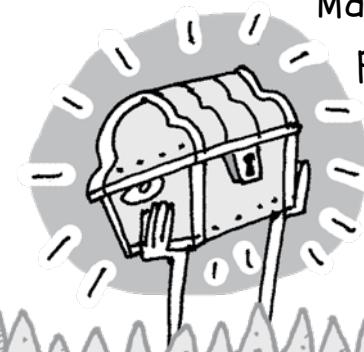
LUNDI



Au camp, tous les jeux sont mes préférés, mais celui que je préfère encore plus que tous mes autres jeux préférés, c'est le désert.

Le désert, c'est un grand trou plein de sable. Le chef du camp, le Vieux Hibou, nous a expliqué que c'était une carrière. Autrefois, il y a longtemps, des camions venaient chercher le sable pour faire du ciment.

Aujourd'hui, il n'y a plus de camions, seulement du sable, alors nous, les campeurs, on dit que c'est un désert. On fait semblant qu'on est dans un film et qu'on meurt de soif.



Mais aujourd'hui, il s'est passé quelque chose d'extraordinaire! En creusant un trou pour s'enterrer, Lou a trouvé un coffre!



On est millionnaires!

Je veux dire Cédric, Jade, Jules et moi, on est riches depuis cet après-midi.

Depuis que j'ai trouvé une sorte de petit coffre de pirate enfoui dans le sable de la carrière, tout près du camp. Un coffre en bois avec un couvercle et une petite serrure. Une fortune cachée depuis des centaines d'années, probablement. Je ne sais pas. Le coffre est verrouillé.

Et la petite serrure est toute rouillée.

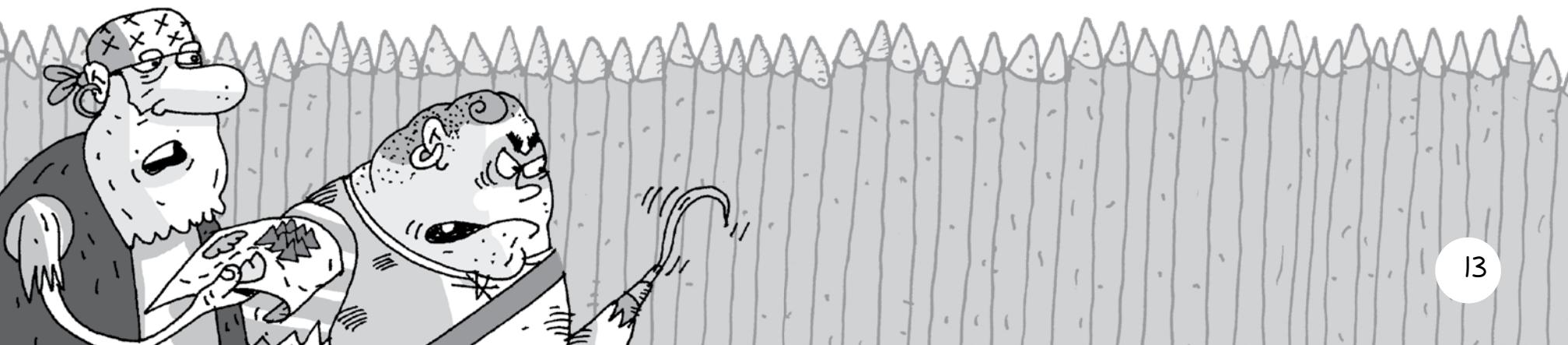
Je l'ai tout de suite dit à mes trois amis, quand je suis tombée sur le trésor. C'est bien normal. Être millionnaire toute seule, c'est pas mal moins drôle.

Jules a proposé qu'on le laisse là-bas. Qu'on n'en parle à personne. Et qu'on revienne le chercher plus tard. On l'ouvrira avec des outils, comme une scie peut-être.

Juste nous quatre.

C'est notre secret.

C'est excitant.



On a vite remis tout plein de sable par-dessus. On a piqué une grosse branche à l'endroit où il est enfoui. Et on a continué notre journée avec tout le monde comme si on n'était pas riches ni rien.

Maintenant, il faut trouver une façon de retourner à la carrière pour récupérer le trésor.

- Ça presse! a dit Cédric, tout énervé.
- Mais quand? j'ai demandé.

Comme d'habitude, Jade a eu une idée géniale.



J'adore le camp. Et ce que j'aime le plus du camp, c'est mes amis de la Clique: Jules, Lou et Cédric. On a toujours plein de choses à se dire, on se rejoint dès qu'on le peut, même si on n'est pas dans le même groupe, parce qu'on n'a pas le même âge. Ce sont mes meilleurs amis au monde. Et mes parents m'ont souvent répété que l'amitié, c'est précieux, comme un trésor. Je suis donc déjà bien heureuse de les avoir dans ma vie... mais s'il fallait qu'on ait un vrai trésor en plus! Oh là là! Le comble du bonheur!

Il faut absolument retourner dans le désert, parce que Lou y a trouvé un coffre. Je suggère:

— Si on disait au Vieux Hibou que Cédric a oublié son sac à dos là-bas? On doit retourner le chercher avant la nuit! Et on ne va pas le laisser y aller seul, évidemment... On se propose pour l'accompagner!

Je n'aime pas raconter des mensonges, habituellement. Mais on parle quand même d'une situation particulière, ici. Un trésor, ce n'est pas rien! Ça doit bien justifier quelques petits mensonges, non?



Non mais c'est quoi, ce camp?

Il y a eu des fantômes, des zombies, des momies momifiées, des monstres dans le lac, des soucoupes volantes, des loups...

Et nous voilà maintenant plongés, nous, les quatre de la Clique du camp, en pleine histoire de trésor de pirate.

Quelles étaient les chances de trouver ce coffre dans le désert? Un désert, c'est vide, non? Le mot le dit: désert! Rien!

Et puis, dans le désert, il y a du sable. Ça vient en grains, ça. Sûrement en centaines de grains. D'ailleurs, même si je fais très attention, je me retrouve avec du sable entre les orteils. Pourtant, je porte des bas et des espadrilles. Quelle sensation désagréable!

Je ne peux m'empêcher de penser que tout ce désert ressemble à une litière géante de chat.

Quand on regarde autour de nous, on croirait que les environs ont changé dans les derniers siècles. Peut-être qu'un pirate - un genre de Vieux Hibou avec une barbe, une patte de bois, une œillère et un perroquet sur son épaule - hantait les lieux et qu'il a choisi cet endroit pour y cacher son trésor?

Les autres membres de la Clique veulent qu'on y retourne avant la nuit. Jade propose qu'on raconte que j'ai oublié mon sac à dos dans le désert. J'accepte sans trop réfléchir.

Et on est tous les quatre dans le bureau du Vieux Hibou. Je laisse le soin à Jade de lui expliquer la raison de notre présence.

Le directeur du camp nous regarde avec ses grands yeux de Vieux Hibou, l'air étonné. Puis, il nous dit en me désignant:

— Cédric l'a sur son dos, son sac à dos...

Mille millions de mille sabords!





Cédric est souvent un peu trop bougonneur, mais il est parfois très drôle, surtout quand il invente des mensonges. Il parle alors très vite et il devient rouge comme un camion de pompier.

— Ce n'est pas mon sac à dos que j'ai oublié dans le désert, c'est mon sac à ventre! C'est un petit sac vert et blanc! Je m'en sers pour transporter mes médicaments contre les allergies, je l'avais apporté au cas où je serais allergique au sable. Je ne suis pas allergique

au sable, mais il faut que je retrouve mon sac, sinon mes parents...

— Stop! a dit le Vieux Hibou en levant la main dans les airs, comme les policiers qui arrêtent les autos au coin des rues. Reprends ton souffle, Cédric! Je n'ai pas vraiment besoin de savoir tout ce qu'il y a dans ton sac. Si je comprends bien, vous voulez retourner à la carrière de sable tous les quatre, c'est bien ça? Vous aimez bien être ensemble, n'est-ce pas?

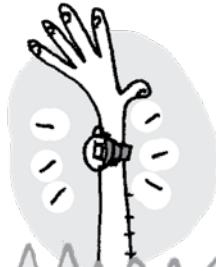
Nous avons hoché la tête en même temps, et c'était drôle parce que nous avons hoché la tête vraiment longtemps.



— Imaginez-vous donc que je m'en doutais un peu. Je commence à vous connaître. Écoutez-moi bien: je devrais vous interdire de sortir des limites du camp sans être accompagnés par un moniteur, mais je suis disposé à faire une exception. Je vous accorde une demi-heure pour y aller. Je vois que tu as une montre, Lou?

Oui, chef!

— Parfait! C'est toi qui seras responsable. Ne me faites pas regretter ma décision!



Pourquoi moi?

J'ai déjà bien assez de responsabilités: c'est moi qui ai trouvé le trésor!

Et puis, nous accorder une demi-heure, ce n'est pas assez! Il faudra marcher, creuser, ouvrir le coffre, partager le magot et revenir.

On risque de manquer de temps, de tout perdre et de rentrer les mains vides.

Je ne consulte pas mes trois amis.

Je regarde le Vieux Hibou dans les yeux et je lui lance:

— D'accord. Dans une demi-heure, on sera rentrés. Promis!